

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N°/.....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

L'alternance codique dans les communications
orales en classe de FLE.

Classe de la 2^{ème} année secondaire littéraire

Lycée « Chérif Mohamed Ben Chabira »,
Bousâada.

Réalisé par : MOUSSAOUI Halima

Soutenu publiquement le :
Devant le jury :

Noms et Prénoms	Qualité	Etablissement
LAHOUAOU Soumia	Présidente	Univ. M'sila
GAOUDI Fella	Examinatrice	Univ. M'sila
BOUSSADIA Zohir	Rapporteur	Univ. M'sila

Année Universitaire 2016/2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N°/.....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettre et Langue Etrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

**L'alternance codique dans les communications
orales en classe de FLE.**

Classe de la 2^{ème} année secondaire littéraire

**Lycée « Chérif Mohamed Ben Chabira »,
Bousâada.**

Réalisé par :

MOUSSAOUI Halima

Sous la direction de :

BOUSSADIA Zohir.

Année Universitaire : 2016/2017

Remerciements

Je tiens à remercier, en premier lieu, Dieu le tout puissant de m'avoir accordé la santé et la volonté pour réaliser ce travail.

J'exprime, en second lieu, ma reconnaissance et mon profond respect à mon directeur de recherche Boussadia Zohir.

Je remercie également les membres du jury et plus particulièrement ma chère enseignante Lahouaou d'avoir accepté de lire mon travail.

Je tiens à remercier aussi mes amis : Hako, Ahmed, Zinou et Lukmane.

Mes remerciements s'adressent également à des personnes que je respecte et desquelles j'ai appris beaucoup de connaissances : Saleh Djirida, Mme Amrouche, madame Rouabeh Fatima Zohra, notre chef de département Hadj Aroussi Belkacem et en particulier notre réservoir encyclopédique madamde CHIKHI Nadjat qui m'a nourri avec son savoir.

J'aurai du remercier tous les enseignants de français et les apprenants du lycée Ben Chabira et toutes les personnes qui m'ont aidée à réaliser ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail avec tout ce que j'ai de sentiment d'amour et de respect :

- A la mémoire de la femme qui m'a mis dans ce monde et qui m'a guidée jusqu'à sa dernière minute : ma mère (que j'aurais aimé la voir présente le jour de ma soutenance) ;
 - A mon puits de sagesse et mon seul recours : mon cher père ;
- A la personne qui mérite mes profonds respects, mon ami et mon enseignant Ben Sefa Youcef Nabil qui a été toujours mon aide ;
- A ma source de motivation et le vrai symbole de la jeunesse du cœur : mon cher enseignant Dr-Kharchi Lakhdar ;
- A ma source d'énergie et ma source de savoir : ma confidente madame Ghadbane Salima ;
- A celle qui m'a dévoilée le vrai sens de la vie : ma mamounette Imane Bourzeg qui m'a considérée comme l'une de ses enfants ;
- A celle qui est toujours là dans les bons comme les mauvais moments : mafiosé Faty Aoufi ;
- A mes chers frères qui m'ont accompagné dans la vie : mon ange adoré DALIL, ma joie OMAR et mon repère HAMADA ;
- A mes chères sœurs que nul ne peut les remplacer dans mon cœur : Maroua, Ahlem, Amina, Mouna, Asma, Haïzia et Affef ;
 - A mes belles sœurs : Karima et Nadjet ;
 - A mes beaux frères : Ali et Bassem ;
- A mes neveux et mes nièces : Ahmed, Fatima, Hanana, Hamoudi, Saïd et Miral ;
- A la personne qui je dois tout le respect de la reconnaissance, grâce à sa patience, sa présence, ses sacrifices : mon meilleur ami REZZAG Lebza Amrane ;
 - A la fille qui illumine ma vie : ma chère cousine Yousra ;
- A mes chères tantes : Messouda (que Dieu ait son âme), Fattoum, Naïma et Zoubida.
- A mes chères copines qui ont cru en moi et m'ont redonnée le courage et le sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de moi : Zaho, Lina, Hanâa, Maria, Maroua, Djihad, Roméo, Abir et saïda ;

C'est à ces chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis merci et je vous aime.

Tables des matières

INTRODUCTION	3
CHAPITRE I : APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LES COMMUNICATIONS INTERPERSONNELLES EN ALGERIE.	
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	8
2. Les langues en Algérie.....	8
2.1. La langue arabe.....	8
2.1.1. L'arabe classique.....	8
2.1.2. L'arabe dialectal.....	9
2.2. Le berbère.....	10
2.3. Les langues étrangères	10
2.3.1. Le français et son statut	10
2.3.2. L'anglais et son statut	11
3. Contact des langues.....	11
3.1. Conséquences du contact des langues	12
3.1.a) le bilinguisme	12
3.1.b) la diglossie	13
3.1.1. L'interférence linguistique	13
3.1.2. L'emprunt.....	13
3.1.3. L'alternance codique	13
4. L'alternance codique.....	14
4.1. Champ des définitions.....	14
4.1.1. D'un point de vue sociolinguistique.....	14
4.1.2. D'un point de vue psycholinguistique.....	15
4.1.3. D'un point de vue didactique.....	15
4.1.4. D'un point de vue communicatif et interactionnel.....	16
4.2. Les types d'alternance codique.....	16
4.2.1. Modèle de Poplack	16
4.2.1.1. L'alternance codique intra-phrastique	16

4.2.1.2.	L'alternance codique inter-phrastique.....	17
4.2.1.3.	L'alternance codique extra-phrastique.....	17
4.2.2.	Modèle de Lüdi, G. et Py, B.....	17
4.2.2.1.	L'alternance codique entre deux tours de parole.....	17
4.2.2.2.	L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole.....	17
4.2.3.	Le modèle de Gumperz.....	17
4.2.3.1.	L'alternance situationnelle.....	17
4.2.3.2.	L'alternance conversationnelle.....	17
4.3.	Les fonctions de l'alternance codique.....	18
5.	L'alternance codique comme stratégie communicative.....	19

CHAPITRE 02: APPROCHE PEDAGOGIQUE DE L'ALTERNANCE CODIQUE COMME UNE STRATEGIE DE COMMUNICATION EN CLASSE DU FLE

1.	L'impact de la langue maternelle dans l'enseignement du français.....	22
2.	Les rôles de l'alternance codique en classe de langue	23
3.	Les stratégies communicatives d'enseignement et d'apprentissage	23
3.1.	Les stratégies communicatives d'apprentissage	24
3.2.	Les stratégies communicatives d'enseignement.....	24
3.2.1.	Des stratégies communicatives d'enseignement monolingues.....	24
3.2.1.1.	La stratégie de réduction.....	24
3.2.1.2.	La stratégie d'amplification	25
3.2.2.	Des stratégies communicatives d'enseignement bilingues.....	27
3.2.2.1.	La stratégie contrastive.....	27
3.2.2.2.	La stratégie d'appui.....	27
4.	Fonctions d'alternance codique en classe de langue	28
4.2.	Alternances au service de la communication ou Alternance-Relais ...	28
4.2.1.	Du côté de l'enseignant.....	28
4.2.2.	Du côté de l'apprenant.....	29
4.3.	Alternances au service de l'apprentissage ou Alternance-Tremplin...	29

4.3.1.	Du côté de l’enseignant.....	29
4.3.2.	Du côté de l’apprenant.....	30
5.	Les motivations de l’emploi de l’alternance codique.....	33
5.2.	Une stratégie pédagogique	33
5.3.	Une stratégie d’apprentissage.....	33
5.4.	Une stratégie discursive.....	33
5.5.	Un caractère ludique.....	34
5.6.	Une relation de confiance.....	34

**CHAPITRE 03 : ALTERNANCE CODIQUE ET COMMUNICATION EN CLASSE DU FLE :
COLLECTE DES DONNEES ET ANALYSE**

1.	Conditions générales de la réalisation du cadre pratique.....	36
1.1.	Présentation du cadre de l’enquête	36
1.2.	Echantillonnage	36
1.3.	Recueil du corpus	36
2.	Analyse des enregistrements.....	37
2.1.	Conventions de transcription choisies	37
3.	Présentation et analyse des questionnaires	42
3.1.	Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux apprenants	42
3.2.	Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux enseignants	47
4.	Synthèses des résultats obtenus	55
	CONCLUSION	59

Bibliographies

ANNEXES

Introduction

«C'est ma langue le mélange des trois langues, c'est ma langue (...) Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites en se mélangeant à d'autres langues .travailler ces langues ; ça m'amuse aussi c'est riche, on s'adapte tout de suite. Un mot qui manque en arabe dialectal ; hop !on le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture ou en fait un mot. »

Mohamed Fellag (humoriste algérien)

Introduction

La société algérienne se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à la fois, ces langues n'ont pas stables, elles se varient à travers le temps. L'arabe est la langue officielle du pays tandis que la langue utilisée couramment est la langue française pour des raisons coloniales. Elle se manifeste dans tous les domaines : les administrations, le secteur économique et aussi à l'école où la langue est utilisée comme moyen de communication et d'enseignement. Les langues enseignées à l'école algérienne sont l'arabe, le français et l'anglais.

Donc, nous nous retrouvons dans un bain linguistique dans la mesure où ces langues entrent en contact et s'entrecroisent l'une à côté de l'autre. Ce contact de langues engendre plusieurs phénomènes tels que l'interférence linguistique, l'emprunt, et l'alternance codique sur laquelle se focalise notre travail.

En effet, si notre choix porte sur ce phénomène (l'alternance codique) c'est qu'il y a de multiples motifs qui s'imposent parmi lesquels :

- L'apprenant de 2ème année secondaire littéraire se trouve face à trois systèmes linguistiques complètement différents, donc cette mosaïque linguistique est dû à un phénomène de contraste entre les langues.

- La langue maternelle a souvent occupé une très grande place entre l'enseignant et l'apprenant en cours de langue française, c'est-à-dire l'apprenant fait un va et vient entre le français qui est l'objet d'étude et l'arabe qui est une langue de référence et un outil de compréhension.

- Il y a un bon nombre d'apprenants qui sollicitent implicitement le recours à ce processus d'amalgame des deux langues pour une meilleure compréhension et interaction en classe.

- Il y a également un grand nombre d'apprenants qui accèdent au lycée avec des carences linguistiques, autrement dit ; ils arrivent avec des difficultés d'intercompréhension dans les échanges en classe du FLE. Et tant que l'enseignant est le seul animateur de sa classe donc il va choisir une stratégie efficace, d'une part pour surmonter ces difficultés et assurer l'intercompréhension ; d'autre part, pour motiver ses partenaires et atteindre un taux de participation optimal.

En effet, l'alternance codique est considérée comme l'une des stratégies utilisées en classe de la part de l'enseignant, qui estime qu'elle résout le problème d'incompréhension et également pour les apprenants pour combler un manque linguistique.

Introduction

Ce phénomène cause de nombreuses ambiguïtés, car il était jugé négativement de la part des chercheurs. Mais, actuellement ils ont changé l'idée. Il nous semble très important d'étudier ces changements et préciser la place de l'alternance codique et son influence sur l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Donc, notre problématique tourne autour de cette alternance codique usitée en classe. Elle s'articule autour de plusieurs questions qui sont :

- L'amalgame de deux langues est-il un facteur bloquant ou favorisant à l'apprenant de langue 2 ?
- Quel est le degré de présence de la langue arabe dans les communications orales de classe 2^{ème} année secondaire littéraire en langue française ?
- A quel moment de cours et dans quelle intention communicative le recours à l'alternance codique apparaîtra chez les apprenants et chez les enseignants ?

D'après tout ce questionnement notre problématique peut se résumer d'une manière englobante en ce qui suit :

L'utilisation de l'alternance codique (français – arabe) peut-elle créer un climat favorable entre l'enseignant et l'enseigné afin de garantir une bonne communication et un enseignement efficace ?

Pour vérifier et mener à bien notre recherche, nous proposons les hypothèses suivantes qui seront validées ou invalidées après l'analyse des résultats :

- Nous supposons que l'apprenant a recours à ce métissage inter linguistique en vue de surmonter des situations de blocages langagiers.
- En utilisant sa langue M, l'apprenant pourrait se retrouver en sécurité parce qu'il la maîtrise. A ce propos A. Eliman dit « *le socle sur lequel repose tout accès à la connaissance, c'est la langue M, la prendre en considération, c'est favoriser les accès à tous les savoirs* »¹
- Il semble que l'apprenant se sert de la symbiose des langues pour combler un déficit langagier en FLE. « *L'utilisation de l'alternance de codes peut provenir d'une compétence insuffisante dans l'une de ces langues. Dans ce cas le bilingue emploie le code switching comme une stratégie de communication pour compenser son manque de*

¹ Eliman, A, *langue M et citoyenneté*, ED Dar El Gharb, 2004.

Introduction

compétence en faisant appel tantôt à une langue, tantôt à l'autre pour maximiser l'efficacité de la communication »²

- L'implication des deux langues par l'enseignant pourrait apporter plus de dynamisme en classe de FLE. Il nous paraît que les propos suivants le confirment: « *L'AC pourrait constituer non plus une forme d'incapacité ou d'incompétence langagière, mais bien au contraire une compétence à développer, une manifestation possible au langage, une ressource à mobiliser dans l'interaction à des fins d'apprentissage et de communication »³*

A travers cette démarche, nous voulons atteindre les objectifs suivants : dans un premier temps, on évalue l'impact de l'alternance codique dans le processus de d'apprentissage du FLE. Ensuite, on va présenter la stratégie d'installation d'une compétence communicative de langue étrangère. Finalement, si elle établit une communication efficace. Ainsi on comprend les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans le parler des apprenants et de l'enseignant.

Dans le cadre de notre recherche, l'étude s'effectue avec les apprenants de la 2eme année secondaire littéraire du lycée « Ben Chabira Mohamed Cherif » à Bou Saada. Notre travail s'appuie sur une enquête de terrain, à partir de cette dernière, on va étudier ce phénomène qui se base sur des observations de cours d'un côté ; et d'autre côté sur l'évaluation de la communication entre l'enseignant et ses apprenants. Ces observations et Ces évaluations sont suivies par ces remarques :

- Le choix du code d'échange hybride de l'enseignant ;
- Au sein du cours, la langue étrangère est pure ou alternée avec la langue arabe.

En outre, on va élaborer d'une part ; des enregistrements durant la séance (si l'enseignant nous le permet) ; d'autre part, deux questionnaires, l'un destiné aux apprenants et l'autre aux enseignants, contiennent des questions qui vont nous aider à dégager et recueillir des informations riches sur le sujet.

² Poplack, S, *les dimensions sociopsychologiques de la bilinguïté*. universel, 1988.p.203.

³ Causa, M *l'Ac dans l'enseignement d'une langue étrangère : stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoirs en langue étrangère*, Bern, Peter Lang, 2002.

Introduction

Alors notre étude adopte une méthode d'enquête analytique et une collecte des données recueillies auprès des partenaires du processus d'enseignement, fondée essentiellement sur des enregistrements audio mais complétée par des observations de classe voire les deux questionnaires.

Enfin, le travail que nous proposons sera axé sur deux volets ; l'un théorique et l'autre pratique.

Le volet théorique regroupera deux chapitres : dans le premier chapitre intitulé « *Approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie* », nous parlerons d'abord des différentes langues qui coexistent dans le contexte algérien puis on donnera des précisions sur la notion d'alternance codique, ses fonctions, ses types, ses causes et toutes les notions qui sont en relation directe avec elle.

Dans le 2^{ème} chapitre qui s'intitule « *Approche pédagogique de l'alternance codique comme une stratégie de communication en classe du FLE* » en premier lieu, nous signalerons la place de ce phénomène dans une communication pédagogique. En second lieu, nous tenterons de comprendre l'emploi de cette alternance codique, en tant que stratégie de communication. Nous dégagerons par la suite, les fonctions qu'elle remplit pour les deux partenaires de la classe.

Enfin, la partie pratique ayant pour titre « *Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse* » sera réservée à la transcription des enregistrements et l'analyse des données.

**Chapitre 01 : Approche sociolinguistique de
l'alternance codique dans les
communications interpersonnelles en
Algérie**

1. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par l'existence de plusieurs variétés linguistiques comme a constaté S.ABDELHAMID : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »⁴. En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire de colonisation et sa position géographique.

Taleb Ibrahimy ajoute que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation* ». ⁵ Donc, dans cet espace plusieurs langues se rencontrent et se mélangent à savoir : l'arabe classique (ou standard), l'arabe algérien (ou dialectal), le berbère et le français.

2. Les langues en Algérie

Nous allons présenter les différentes langues en présence avec leurs statuts ainsi que leurs usages dans la société algérienne.

2.1. La langue arabe: La langue arabe se place dans le cadre de la famille des langues dites chamito-sémitiques. Elle se manifeste sous deux variétés. Une variété haute, prestigieuse, langue nationale et officielle dite *l'arabe standard*, et une variété basse minorée utilisée par la majorité des algériens dans des situations de la vie quotidienne dite *l'arabe dialectal*.

2.1.1. L'arabe classique : la langue arabe classique jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de l'Islam, la langue du Coran « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* »⁶. Elle est véhiculée dans des situations de communications formelles. L'arabe classique ou littéraire est employé dans les espaces lettrés (médias, enseignement, administrations, école, tribunal).

⁴ S. Abdelhamid, *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français universitaire de Batna*, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p.35.

⁵ Taleb-Ibrahimy, K, « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* ». In. Billiez, J. « *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme* ». Grenoble : Lidilem, 1998, p.22.

⁶ K. Taleb Ibrahimy, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, El Hikma, Alger, 1995, p.05.

Chapitre 01 : approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie.

C'est une langue seconde à acquérir pour les élèves après la langue maternelle, parce que son apprentissage ne débute qu'à partir de la 1^{ère} année primaire.

Essentiellement écrite, elle est moins pratiquée à l'oral dans la sphère informelle (Conversations entre amis, en famille, dans la rue)

A ce propos G. GRANDGUILAUME affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue 'nationale', il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* »⁷.

Mais cela n'empêche pas que cette langue est considérée comme une composante essentielle de l'identité du peuple algérien.

2.1.2. L'arabe dialectal : « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »⁸. Appelé aussi 'l'arabe algérien' comme a dit T.Ibrahimi « *Nous récusons, affirme K. Taleb Ibrahimi, l'appellation de dialecte algérien ou même maghrébin, nous préférons parler de dialectes ou de parlars algériens. Nous nous croyons pas à l'existence de l'arabe algérien en tant qu'entité unique et homogène* »⁹. C'est une langue du quotidien, on la trouve dans les lieux publics : la rue, les cafés, les stades,... Il demeure la langue largement majoritaire, employé dans des situations de communications informelles ; même si elle est exclut dans toutes les institutions et n'a aucun statut officiel reconnu, mais elle remplit une fonction essentielle. Dans ce contexte R. CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectale n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »¹⁰. Cette langue ni codifiée, ni standardisée, c'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs

⁷ G. Grandguillaume, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p 11.

⁸ J. LECLERC. Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http:// www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/) Algérie-Idemo. Htm ».26/01/2008.

⁹ Taleb-Ibrahimi, K. (1997), op.cit.p.26.

¹⁰ R. CHIBANE, « Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009, p20.

Chapitre 01 : approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie.

productions artistiques et littéraires surtout la chanson, la poésie et le théâtre comme les monologues de Mohammed Fellag.

2.2. La langue berbère: Les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue "Imazighene ", pluriel d'"Amazighe" qui signifie homme libre. Le berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont : -Le kabyle -Le chaoui -Le m'zab -Le tergui.

Malgré son ancienneté, elle n'a pas bénéficié par aucun statut privilégié, comme le confirme ZABOOT.T: « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »¹¹, ce qui a obligé les berbérophones à demander un statut officiel pour leur langue.

Jusqu'au, le 08 avril 2002, le président algérien a reconnu le tamazight comme « *langue nationale à côté de l'arabe* ».

Dès lors, la langue berbère est devenue une langue au sein des établissements scolaires, les médias écrits, des émissions et d'autres.

2.3. Les langues étrangères : Le Maghreb en général, l'Algérie en particulier de par sa situation géographique et son histoire mouvementée était en relation avec les étrangers à des moments divers; relations qui ont permis aux langues utilisées par ces étrangers d'être en contact avec les maghrébins.

2.3.1. Le français et son statut : L'existence de cette langue commence avec la colonisation de l'Algérie par la France.

A l'indépendance, les français ont quitté l'Algérie tout en laissant une trace un ressentiment contre la France. Pour cette raison, deux catégories d'Algériens sont apparues ceux qui fréquentaient l'école française et ceux ayant fréquentés les médersas et les zaouïas, cela a engendré un climat conflictuel entre la langue arabe et la langue française.

C'est la première langue étrangère, elle prend la deuxième position après l'arabe. Elle est enseignée à partir de la troisième année du palier primaire.

Pour mieux décrire le statut de la langue française en Algérie, nous reprenons les termes de Rabah Sebaa : (cité par Derradji, 2004 :22)

¹¹ T.Zaboot, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p50

Chapitre 01 : approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie.

« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université ».

Nous pouvons donc affirmer que la langue française est devenue une langue nécessaire qui garde une place importante dans notre société.

2.3.2. L'anglais et son statut : l'anglais jouit d'un statut supérieur du fait qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation.

En 1996, l'enseignement de l'anglais devient possible dans le cycle primaire. C'est aux parents d'élèves de choisir la première langue étrangère qui sera enseigné à leurs enfants.

Mais la préférence pour le français durant toutes ces années a confirmé sa place privilégiée dans la sphère linguistique algérienne.

Officiellement, la langue anglaise est considérée comme deuxième langue étrangère alors qu'elle est enseignée à partir du cycle moyen.

3. Contact des langues

C'est un phénomène apparu pour la 1^{ère} fois en 1953 par Weinreich. Il se définit par Dubois comme étant

« (...) la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de

l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹²

Généralement, dans chaque société coexistent deux ou plusieurs langues en contact. C'est ce que Bernard Poche appelle : « *le contact de deux intelligibilités du monde de deux processus de connaissance* »¹³. Il a été conceptualisé pour la première fois par Weinreich en 1953.

Selon lui, (cité par M.Moreau 1997 :94), le contact des langues inclut « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue.* »

3.1. Conséquences du contact des langues

Pour U.Weinreich¹, les phénomènes qui résultent du contact des langues sont des phénomènes naturels et réguliers, ainsi « *la société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société* »¹⁴.

Ces phénomènes sont étudiés tant l'influence que peut avoir la L1 sur la L2 (interférences), que celle de la L2 sur la L1 (emprunts) et aussi la possibilité d'évolutions du parler bilingue (alternance codique).

Mais avant d'entamer la différence entre ces phénomènes, il est nécessaire de savoir brièvement les deux notions : 'le bilinguisme' et 'la diglossie'

3.1.a. Le bilinguisme

D'après A.Martinet « *...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause.* »¹⁵

¹² DUBOIS J et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. LAROUSSE, Paris, 1994, p. 115

¹³ POCHE B., « *Un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social* », in *langage et société* N°43, p.49

¹⁴ Yasmina C.B et al., *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Ed. DUCULOT, 2002, p.112

¹⁵ MARTINET A. cité par Khaoula T.I., *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Ed. ALHKMA, 199, Alger, p.50

Chapitre 01 : approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie.

Donc, le bilinguisme est une situation sociolinguistique caractérisant par l'utilisation de deux ou des variétés linguistiques (multi ou plurilinguisme) dans le parlé des individus.

3.1.b. La diglossie

Selon Georges Ludi et Bernard Py : « *Il pourra y avoir diglossie au sein de tout groupe social caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans lequel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts* »¹⁶.

C'est une situation conflictuelle, lorsqu'il y a deux ou plusieurs langues, une langue dominante à une autre, comme le cas de l'arabe (haute/ basse).

3.1.1. L'interférence linguistique : elle est défini comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues. En didactique de langues : « difficultés rencontrées par l'élève et fautes qu'il commit en langues étrangères du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée antérieurement »¹⁷.

Donc, c'est lorsqu'on parle ou on écrit dans une langue des éléments appartenant à une autre langue.

Exemple : 'Madame écris la date ? Madame efface le tableau ?' **Au lieu de** 'Madame j'écris la date et j'efface le tableau ?' (Interférence morphosyntaxique).

3.1.2. L'emprunt : il peut être un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté empruntée à une autre langue, sans le traduire comme le mot « Internet ».

3.1.3. L'alternance codique : elle se définit « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »¹⁸. J.Gumperz pense que le phénomène consiste à passer d'une langue à une autre.

¹⁶ Ludi Georges et Py Bernard, *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003 , p.15.

¹⁷ Galisson & Coste, 1976, p.291.

¹⁸ Gumperz J ., *Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative* ,Ed .L'HARMATTAN ,Paris, 1983,p.57

Ce dernier phénomène « alternance codique » sur lequel se base notre recherche.

4. L'alternance codique

4.1. Champ des définitions

La définition du mot alternance selon le dictionnaire français *Le Robert* est la « succession répétée, dans l'espace ou dans le temps, dans un ordre régulier, d'éléments d'une série, l'alternance des saisons »¹⁹. C'est-à-dire une forme de répétition de deux ou de plusieurs éléments qui se suivent.

Elle peut se définir aussi comme : « C'est l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues »²⁰. Il s'agit d'une stratégie de communication positive dans l'interaction entre deux ou plusieurs locuteurs bilingues.

On peut dire que l'alternance codique n'est pas un simple mélange aléatoire de langue. Ce dernier se passe consciemment et parfois non, à l'intérieur d'une même interaction verbale.

4.1.1. D'un point de vue sociolinguistique : Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés (bilingue) il ne s'agit plus ici d'interférence, mais nous pourrions dire de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange de langues.

Les sociolinguistiques pensent aujourd'hui que le code switching désigne un changement ou une alternance de langues ou de variétés de langues dans un discours (le discours publicitaire) par exemple, ou conversation.

Selon P.Gardner Chloros : « Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures

¹⁹ BACK .M, ZIMMERMANN.S. Dictionnaire LE Robert. Paris, 2005, ISBN : 2-84902-121-0, P14.

²⁰ LA HLAH Mouna, l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009, P 161.

Chapitre 01 : approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie.

propres ,de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation. »²¹

4.1.2. D'un point de vue psycholinguistique : Le phénomène de contacts des langues est étroitement lié au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'un code linguistique (un sujet bilingue). L'alternance codique est souvent considérée comme symptôme d'une confusion mentale et linguistique, c'est-à-dire que nombreux sont qui pensent que cette alternance résulte d'un ensemble de troubles des fonctions supérieures ou d'une insuffisance linguistique chez le locuteur bilingue.

Au niveau d'une ou des deux langues, c'est un indice d'une incompétence du locuteur dans l'une ou les deux langues, ce qui va l'obliger de se sauver en faisant appel à l'autre langue.

A ce propos Dubois dans son dictionnaire la définit :

« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching. Par l'alternance de compétence, le bilingue se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes. L'alternance d'incompétence au contraire est un expédient destiné à compenser une carence. »²²

4.1.3. D'un point de vue didactique : Selon le *Dictionnaire de didactique de français*, l'alternance codique se définit comme étant « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques* »²³

L'alternance codique est donc un phénomène de contacts qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation.

²¹ P.Gardner Chloros : « code switching : approches principales et perspectives » dans « la linguistique » vol 19 fasc, 2, 1983 p21.

²² Dubois,J, et al, op.cit.p. 30/31.

²³ JEAN PEIRRE Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris,

Dans notre cas (didactique de FLE), l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi (le métissage linguistique ou Code-switching), c'est le fait d'alterner les deux langues maternelles et cible (français) pour des divers buts.

4.1.4. D'un point de vue communicatif et interactionnel : L'alternance codique peut être aussi perçue comme une stratégie de communications, un outil qui permet au locuteur de compenser ses lacunes en s'exprimant en une des deux variétés et d'affirmer sa propre identité, un sujet bilingue peut donc se servir en alternant deux variétés linguistiques,

« L'alternance codique est une stratégie de communication, une ressource qui permet au locuteur d'exprimer un éventail large de fonctions et d'attitudes : combler ou contourner des lacunes et des problèmes dans une de ses deux variétés, marquer les unités thématiques ou discursives, affirmer sa propre identité, inclure ou exclure son interlocuteur d'un groupe social, redéfinir une situation, faire de l'humour, ...etc. »²⁴.

4.2. Les types d'alternance codique

On trouve maintes de travaux sur cette notion d'alternance, de ce fait, il y a différents types et chaque spécialiste les appelle à partir de leurs corpus de données.

Dans notre analyse, nous nous appuyons sur les trois modèles de Shana Poplack, Lüdi, G. et Py, B et de Gumperz qui nous semblent complémentaires et nous servons à la description de notre corpus.

4.2.1. Modèle de Poplack

4.2.1.1. L'alternance intra-phrastique : c'est lorsque des segments ou structures appartenant à deux langues différentes apparaissent au sein de la même phrase. A ce propos Poplack note : *« des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase »²⁵*. Ce type d'alternance est le plus utilisé dans les pratiques langagières des bilingues.

²⁴ ibid, p18.

²⁵ Poplack, S.(1988). « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste », In : Langage et société, n°43, 1988, p.23 .

4.2.1.2. L'alternance inter-phrastique : elle s'appelle aussi (phrastique), c'est l'usage de deux langues qui se produit tour à tour dans une unité plus longue. Ce type prend la forme de deux phrases qui se suivent.

4.2.1.3. L'alternance extra-phrastique : apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et des dictons. Ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

4.2.2. Modèle de Lüdi, G. et Py, B

Dans le présent type, Lüdi a repris la terminologie de Shana Poplack, en parlant de l'alternance phrastique dans une perspective discursive puisqu'elle se manifeste entre un tour de parole et un autre ou à l'intérieur d'un même tour :

4.2.2.1. L'alternance codique entre deux tours de parole : cette alternance apparaît entre deux interventions d'un même locuteur. Ces deux tours sont interrompus par une intervention d'un même locuteur qui peut être la raison pour laquelle le premier locuteur change son code.

4.2.2.2. L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole : dans ce type, l'alternance peut se produire entre deux propositions ou à l'intérieur d'une proposition.

4.2.3. Modèle de Gumperz

Gumperz distingue 2 types d'alternance codique :

4.2.3.1. l'alternance situationnelle : ce type lié au changement de situation de communications, et au changement d'interlocuteurs de lieu, de sujet. Ici, le locuteur prend en compte la situation de communications dans laquelle il se trouve, pour adopter une langue de base pour ses échanges.

En prenant l'exemple des apprenants dans une classe et à l'extérieur de la classe, les comportements langagiers varient selon les situations de communication.

4.2.3.2. L'alternance conversationnelle : dite aussi (stylistique ou métaphorique), elle a lieu à l'intérieur d'une même conversation, elle se produit de façon automatique. Le locuteur en est plus au moins conscient. Cette alternance se produit sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de communication et parfois le thème ne se change même pas. Gardner en (1985) écrit à ce propos

«(...) l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il ait changement

d'interlocuteurs, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction (...).Le code-switching conversationnel est parfois métaphorique, lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A.»²⁶

Ce que nous pouvons dire, c'est que Gumperz a fait une distinction assez importante entre ces deux types, le premier désigne des variétés différentes qui se produisent selon les situations en somme et selon les changements des circonstances de la communication.

L'autre désigne le changement de code qui se manifeste à l'intérieur d'une même conversation, d'une façon moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des circonstances de la communication ne change, que ce soit le changement d'interlocuteurs ou de sujet ou de thème. Généralement cette alternance se produit dans les conversations quotidiennes familières et non formelles.

4.3. Les fonctions d'alternance codique

Comme les types d'alternance, les fonctions sont proposées par plusieurs spécialistes. Dans la présente recherche, nous s'appuyons sur la liste proposée par Gumperz puis celle de Grojean.

Gumperz a décrit 6 fonctions principales qui sont :

a- Citations : l'alternance codique se montre comme un discours rapporté avec une langue différente de la langue de départs ;

b- Désignation d'un interlocuteur : ici, on s'adresse ou attire l'intention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents l'alternance codique, c'est-à-dire, on adresse le message directement avec une autre langue au interlocuteur visé ;

c- Interjection : consiste à marquer une interjection ou un élément phatique, ces interjections prennent la forme des sons ou des mots qui expriment des émotions (joie, colère, incertitude...), ils sont souvent des réactions spontanées. Ils sont employés généralement par des apprenants qui n'ont pas assez de bagages en langue étrangère.

d- La modalisation d'un message : cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit, en répétant les éléments importants de la phrase avec une nouvelle phrase dans la langue maternelle.

²⁶ Gardner C., *Le code switchig en Strasbourg :le français en Alsace*, Ed. AGS , Paris,1985,p.40

e- Les répétitions : consistent à reformuler ou traduire mot à mot le même message dans deux langues différentes afin d'insister sur une information précise.

f- Personnalisation versus objectivation : elle est utilisée ici pour exprimer une affirmation reflète l'opinion personnelle ou à imposer certaines autorités.

Nous ajoutons les fonctions proposées par Grosjean en (1982) :

- a. Elle permet au locuteur de résoudre une difficulté d'accès au lexique ;
- b. Elle confère à l'énoncé d'une valeur emblématique : c'est en ce sens qu'elle montre l'appartenance du locuteur à une communauté bilingue ;
- c. Elle permet de sélectionner un destinataire au sein d'un groupe d'auditeurs dans la mesure où contrairement autres, il partage avec le locuteur la langue de substitution,
- d. Elle a une fonction méta communicative ; c'est-à-dire qu'elle suggère une certaine interprétation de l'énoncé ;
- e. Elle ajoute au message une composante expressive (le locuteur exprime par exemple son attitude face à d'autres participants à la communication) ;
- f. Elle attribue aux participants les rôles habituellement associés à chaque langue.²⁷

5. L'alternance codique comme une stratégie communicative

La communication se fait généralement entre deux individus (émetteur-récepteur), elle peut être aussi verbale ou non verbale (mais dans la présente recherche, nous parlons de la communication verbale), donc la « *communication est un processus visant à transmettre d'une source à une destination, un message via un code .Communiquer c'est donc transmettre de l'information par l'intermédiaire d'un code* »²⁸.

En effet, il y a une communication humaine ordinaire ou classique préposée par R.Jakobson qui s'applique sur le partage d'une même langue. Et d'autre part, il y a une

²⁷ Caubet, D, *Comment appréhender le code switching, comment les langues se mélangent, Codes switching en francophonie*. Paris : l'Harmattan, 2001, p.22

²⁸ Jacques M., Antoine A., *Introduction à la linguistique contemporaine*, p155

Chapitre 01 : approche sociolinguistique de l'alternance codique dans les communications interpersonnelles en Algérie.

communication bilingue, c'est-à-dire la présence de plusieurs codes au sein d'une même communication dans toute situation de contacts de langues.

Tant que l'alternance codique est l'un des phénomènes qui résultent de ce contact. Donc, on peut la considérer parmi les stratégies communicatives utilisées par un locuteur bilingue, car lors de la communication bilingue, le locuteur suit des stratégies de communication pour la rendre efficace.

Dans le contexte d'une communication entre bilingues, les marques transcodiques sont révélatrices du parler bilingue. Ainsi, les locuteurs bilingues exploitent les deux langues afin d'atteindre certains objectifs. A ce propos Hamers et Blanc affirment que l'alternance codique: « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* ». ²⁹

Donc, l'alternance codique est considérée comme une stratégie dans laquelle les locuteurs ont recours pendant leurs interactions pour des différentes raisons qu'on va les développer dans le second chapitre.

²⁹ Hamers, J.F. et Blanc, M, « *Bilingualité et bilinguisme* ». Bruxelles : Mardaga, 1983, p.445

**Chapitre 02 : Approche pédagogique de
l'alternance codique comme une stratégie
de communication en classe de FLE**

1. L'impact de la langue maternelle dans l'enseignement du français

Les passages d'une langue à l'autre langue maternelle ont été trop souvent jugés négatifs, voire néfastes, pour l'acquisition d'une langue étrangère. Cependant, notre travail vise à montrer que l'alternance est une «richesse » et une stratégie dans le cadre scolaire, « une compétence à développer, une manifestation possible au langage, une ressource à mobiliser dans l'interaction à des fins d'apprentissage et de communication » (Castellotti, 2001).

Les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère ont occupé une place incontournable dans les réflexions des pédagogues, les enseignants, les didacticiens. De ce fait, cette relation a traversé l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues.

Premièrement, la méthodologie **traditionnelle** appelée aussi (la méthode grammaire-traduction), comme son nom l'indique, elle tolérait la traduction pour arriver à comprendre l'explication de quelques mots afin de les mémoriser.

Ensuite, **la méthodologie directe** qui a pour but la communication dans des situations d'apprentissage. Cette méthodologie considérait la langue maternelle dans une classe de langue étrangère comme un phénomène parasite et nuisible où l'apprenant doit penser directement à la langue étrangère. Selon D. Coste, ce refus de toute référence à la langue maternelle traduit sans doute une volonté d'approcher l'autre langue pour elle-même, dans toute son étrangeté.

En effet, en classe de langue, **la méthodologie audio-orale (MAO)** a considéré ce recours comme une source d'interférence lors de l'apprentissage d'une langue.

Avec l'arrivée de **la méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV)**, la langue maternelle s'est éliminée complètement, elle est envisagée comme un élément perturbateur qui gêne et empêche l'apprenant l'accès à la langue étrangère. Donc, pour éviter ce recours, il est conseillé de présenter l'image avant le groupe sonore qui lui correspond, afin que l'élève perçoive rapidement la situation exposée sans avoir le temps de revenir à la langue maternelle.

Quant aux **approches communicatives**, elles sont moins rigides dont elles permettent la présence de la langue maternelle tout en évitant les situations de blocages. La

langue maternelle peut être un support et un appui d'aide à l'apprentissage selon le besoin. En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle. (C.Puren)

1. Les rôles de l'alternance codique en classe de langue

Actuellement, la langue maternelle ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, mais qu'elle peut effectivement avoir un effet positif.

Donc, on peut qualifier « l'alternance codique » comme l'une des stratégies utiles pour l'enseignant et également pour l'apprenant. Nous en avons pour preuve le point de vue de Maria Causa qui est pour l'utilisation de l'alternance codique en classe du FLE.

A ce propos Causa dit :

« la réalité montre que l'alternance codique employée par l'enseignant une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit donc être considérée une stratégie à part parmi les stratégies d'enseignements »³⁰.

2. Les stratégies communicatives d'enseignement et d'apprentissage

Dans la classe de langue, les stratégies mises en œuvre peuvent être définies de la part de M.Causa (2002 :57) « Comme l'ensemble des actions dirigées par les sujets communicants pour atteindre l'accomplissement d'une tâche globale visant à la transmission/ à l'appropriation des données en langue cible et, au même temps, à la résolution des problèmes communicatifs qui tiennent au déséquilibre des compétences en langue cible chez les acteurs de l'espace –classe ».

Nous pouvons dire, à la manière de Causa qu'il y a des stratégies de communications d'apprentissage par les apprenants afin de s'approprier la L2 et des stratégies communicatives d'enseignements mises en œuvre par l'enseignant pour passer des connaissances en L2 et anticiper un problème d'apprentissage.

³⁰ Causa, M, « L'Alternance Codique dans la Classe de Langue Etrangère, Stratégies d'Enseignement et transmission de Savoir en langue Etrangère ». Berne : Peter Lang, 2002, p.39.

3.1. Les stratégies communicatives d'apprentissage

Ici, l'apprenant s'appuie sur sa langue source dans sa construction en L2 et a recours à cette langue de diverses façons, M.Causa affirme que les apprenants « tienn(ent) à la réactivation de savoirs préalables qui(...) seraient étroitement liées aux connaissances de/ et sur la langue maternelle ». (2002 :58).

3.2. Les stratégies communicatives d'enseignement

Dans ce 2ème type, on trouve deux catégories de stratégies : (idem : 64)

3.2.1. Des stratégies communicatives d'enseignement monolingues

Cette première catégorie consiste à utiliser la langue étrangère seulement, elle englobe 2 stratégies :

3.2.1.1. La stratégie de réduction : *qui consiste à l'emploi réduit de la langue cible ; elle s'opère sur plusieurs niveaux, nous en avons retenu deux (02) procédés :*

a) La réduction formelle : *est l'emploi réduit du système de la langue cible : l'enseignant adapte son discours au niveau linguistique et à la capacité de décodage des apprenants.*

Exemple.1

E : *bon vous connaissez tous le sens du verbe fuir ?*

A : *non*

E : *c'est partir très vite*

b) La réduction métalinguistique : *pour parler de la langue étrangère l'enseignant utilise des termes de langue quotidienne : par exemple le verbe « être » qu'est trop utilisé par rapport aux autres verbes sémantiquement métalinguistiques tels que : vouloir dire, signifier ou encore des catégories métalinguistiques comme : on dira, on ne dira pas ; on peut dire on ne peut pas dire, il faut connaître/ ce n'est pas important qui visent à diriger l'apprenant vers la forme linguistique correcte ou voulue par l'enseignant.*

Exemple.2

E : Qu'est-ce qu'il faut avoir ? Qu'est-ce que qu'il faut avoir ? Pour dépenser alors vous m'avez dit c'est le budget c'est vraiment correct hein déjà on va essayer de voir qu'est-ce que c'est le budget elle me dit c'est les dépenses mais pour avoir les dépenses qu'est-ce qu'il faut avoir avant?

3.2.1.2. La stratégie d'amplification :(ibidem: 65-69) *Pour que les apprenants puissent saisir le sens en langue étrangère, l'enseignant fait appel a divers procédés :³¹*

a) La dénomination : *X (la chose) on dit ça Y(le signe) : ce procédé aide les élèves à nommer les choses, il sert à introduire des termes qui n'admettent aucune synonymie.*

Exemple 3:

E : premier ça n'existe pas Yvonne qu'est-ce que vous dites ? Mieux

Am : premier

As : première

E : Yvonne qu'est-ce qu'on dit ? + pas premier mais

Y : première

Af : secondaire

Af : primaire

*E : primaire d'accord ? **On parle de secteur***

b) La définition : *X (le signe) c'est Y (autres signes connus) : ou l'enseignant utilise des éléments déjà connus par les apprenants.*

Exemple 4 :

*E : tortues c'est + essayer + **donnez-moi une définition** de la tortue*

Kat : carapace

E : comment vous voyez la tortue ?

Tara : c'est un [animaux] mais

Stev : C'est pas rapide

Xim : C'est petit

³¹ M.Causa PP : 65-69

Tara : petit

[.....]

*E : alors essayez de m'en donner+non + ce qui est important + là c'est pour le français
hein je sais que vous connaissez mais **essayez de m'en donner une définition en français**
+ la tortue c'est :*

Jim : [une] animal

E : c'est animal mmh mmh

Xim : un animal

Jim : qui a une grande couverture sur le dos [.....] comment s'appelle euh+ ça ?

E : alors ...

Marta : carapazon

E : hein ? CARAPACE

Jim : carapace

Marta : carapace

c) Exemplification : *X c'est-à-dire Y inconnu en situation: l'enseignant utilise une situation qu'est familière à ses élèves.*

d) La reformulation paraphrastique : *X=Y. L'enseignant paraphrase en jouant sur la parenté sémantique et en s'appuyant sur le déjà acquis des apprenants (Causa 69).*

Exemple 5 :

(Pour la compréhension du verbe dévorer)

E : quand on a faim on dévore la nourriture ouais c'est-à-dire qu'on la mange vite assez vite et euh jusqu'au bout tout complètement.

3.2.2. Des stratégies communicatives d'enseignement bilingues :

La deuxième catégorie, celle que Causa appelle stratégie communicative d'enseignement bilingue s'appuie sur deux stratégies

3.2.2.1. La stratégie contrastive : *la mise en relation explicite des deux systèmes linguistiques en présence ; la stratégie contrastive occupe une place médiane dans le stock des stratégies d'enseignement. L'enseignant dans cette stratégie peut avoir ou ne pas avoir recours à la langue L1 des apprenants*

3.2.2.2. La stratégie d'appui : *consiste en l'utilisation de la langue que les apprenants et l'enseignant ont en commun. Ainsi, une simple connaissance de la structure de la langue de l'apprenant permet à l'enseignant de la L2 de saisir les différences entre les deux langues et d'orienter ses cours vers des points stratégiques en vue d'avancer plus vite*

Exemple 5 :

E : *il ya vécu.....*

AI : *trois moins*

E : *pendant....*

AI : *pendant*

E : *on n'est pas obligé de dire le pendant trois moins oui il y a vécu trois mois d'accord?*

« And here you do not answer by yes or no you have to answer giving a date a time Ok? »

«Et là, vous ne répondez pas par oui ou non vous devez répondre en donnant une date un temps Ok » On va demander à Woo-Hyon [.....]

Dans le même sens V.Castellotti écrit « *Didactiser l'alternance consiste à valoriser les stratégies qui permettent de faire évoluer la classe de langue vers un espace effectivement plurilingue, où les marques transcodiques ne relèvent plus d'effets de compensation mais deviennent les indices d'un parler bilingue en devenir.* »³²

Donc, nous pouvons dire que l'utilisation de deux langues est une stratégie communicative pour des enseignants et des apprenants pendant les cours. Par ailleurs, il est nécessaire de mentionner que si les apprenants n'ont pas la même LM, l'usage de celle-ci est moins présent, mais ils emploient peut-être une autre langue qu'ils connaissent tous, comme l'anglais.

³² Castellotti, V, « *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations* ».Rouen : Presses universitaires, 2001, p19.

4. Fonctions d'alternance codique en classe de langue

Selon la typologie et la terminologie de Moore³³, les alternances sont subdivisées

selon les fonctions qu'elles remplissent en classe de langue en deux catégories : les alternances tremplins qui servent à l'apprentissage et les alternances relais qui facilitent la communication.

4.1. Alternances au service de la communication ou Alternance-Relais

4.1.1. Du côté de l'enseignant

Le rôle principal que peut jouer cette première catégorie d'alternances du côté de l'enseignant est celui de rendre l'information aux apprenants d'une manière hiérarchie (du simple au complexe). Il joue le rôle d'un facilitateur où il doit présenter ses connaissances d'une manière à ce que les apprenants puissent les acquérir. L'enseignant fait appel à la langue maternelle pour donner des commentaires sur le comportement de ses élèves, poser des questions d'ordre personnel et évaluer les réponses de ses élèves.

Pour cela, l'enseignant fait recours à la langue maternelle pour :

- **Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves** : l'enseignant doit prendre en considération tous les comportements de ses apprenants et même il assume une grande responsabilité de tout ce qui se passe en classe, car il joue le rôle d'un éducateur dans sa classe. Par exemple, lorsqu'un de ses apprenants se comporte avec un mauvais comportement, il fait lui appel qu'il est en classe et non pas ailleurs et il y a des règles à respecter dans la classe.

- **Poser des questions d'ordre personnel** : ici, l'enseignant pose des questions personnelles. Par exemple, si un apprenant arrive en retard, il peut l'interroger où il était.

- **Evaluer des réponses** : l'enseignant oriente les réponses de ses apprenants, tout en donnant des remarques pour qu'ils puissent savoir s'ils sont sur le bon sens ou non.

³³ Castellotti, V. et Moore, « *Alternier pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue* ». ELA 108, Paris : Didier Erudition, 1998, p 389.

4.1.2. Du côté de l'apprenant

Il recourt à ce type d'alternances pour :

- **Demander une information.**
- **Donner une information.**
- **Demander quelque chose.**
- **Dénoncer un camarade**

4.2. Alternances au service de l'apprentissage ou Alternance-Tremplin

4.2.2. Du côté de l'enseignant

Comme l'on déjà constaté le recours à la langue maternelle est inévitable et nécessaire dans une classe de langues. L'enseignant, alterne les langues pour expliquer des consignes ou des leçons et parfois même pour corriger l'incompréhension et des malentendus.

- **Donner une explication :** l'enseignant fait le recours à la langue maternelle pour débloquer une situation là où les apprenants ne comprennent pas même avec l'utilisation du mot simple.

- **Rappeler ou expliquer une règle :** lorsqu'il y a des situations qui nécessitent l'usage de la langue maternelle. Par exemple lors de l'explication d'une règle grammaticale, l'enseignant se réfère aux règles de la langue maternelle et les compare avec celle de la langue étrangère.

- **Donner une consigne :** il donne la consigne avec la langue étrangère et si l'enseignant constate que le message n'est pas bien compris de la part des apprenants, il utilise la langue maternelle.

- **Guider l'apprenant.**

- **Clarifier** : ici, l'enseignant prend l'alternance codique comme une lumière qui éclaire des ambiguïtés et des confrontations entre deux choses, ainsi pour corriger l'incompréhension des apprenants.

4.2.3. Du côté de l'apprenant

Il utilise sa langue maternelle pour compenser leur manque en langue étrangère, cette alternance résulte de la pauvreté de son répertoire linguistique. Donc, sa langue maternelle joue une fonction de vérifications et de compensation pour remédier son insuffisance.

- **Une fonction de vérification** : pour savoir s'ils sont justes ou fausses.
- **Une fonction d'explication** : pour savoir le sens de quelques concepts.
- **Une fonction de compensation** : pour combler un déficit langagier et un manque linguistique.

Le tableau suivant va nous résumer les deux grandes catégories de l'alternance codiques mises en évidence par Danièle Moore, les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances tremplin au service de l'apprentissage.

Tableau des fonctions mises en évidence (N. Maarfia, 2006)³⁴

	ALTERNANCES-RELAIS facilitent la communication	ALTERNANCES-TREMPLIN favorisent l'apprentissage
	Gérer la classe	Pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue

³⁴ Nabila Maarfia, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n° 2 – 2008, p 102.

Chapitre 02 : approche pédagogique de l'alternance codique comme stratégie de communication en classe du FLE

	Communiquer une information	à apprendre : explications, règles, etc. Expliquer et Clarifier.
	Maintenir les relations personnelles	Solliciter de lire, de dire,...., pour rapprocher un référent culturel Guider
	Développer l'intercompréhension	Lever un malentendu, une ambiguïté, corriger une erreur, etc. Corriger
apprenant	Communiquer une information	S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne. Vérifier
	Demander une information	Répondre aux questions du genre : qu'est de que c'est ? Comment cela s'appelle ? Expliquer
	Demander une autorisation	Stratégie de la détresse, du seul mot disponible. Compenser

Commentaire :

Pour conclure les fonctions des deux acteurs de la classe, nous pouvons dire que l'utilisation de la langue maternelle dans des situations d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère dans un contexte bilingue est présente chez les enseignants et chez les apprenants, mais les deux emplois se situent à deux niveaux différents.

D'une manière générale, chez les apprenants, est cela tant en situation d'acquisition qu'en situation d'apprentissage, le recours à la langue maternelle tient

Chapitre 02 : approche pédagogique de l'alternance codique comme stratégie de communication en classe du FLE

principalement à un manque de maîtrise en langue étrangère. Elle intervient donc pour résoudre des problèmes de communication.

En revanche, chez les enseignants, l'emploi d'une autre langue a pour but de résoudre principalement un problème pour l'autre (l'apprenant) et non pas pour soi-même. Elle vise donc à anticiper ce qui est considéré à un moment donné de l'apprentissage comme un obstacle en LE pour les apprenants.

Mais, selon le profil de l'enseignant, car il y a des études faites, en 2002, par Erhart qui portent sur les différents profils des enseignants.

A son avis, il existe 3 types d'enseignants : « *le puriste* », « *le modéré* » et « *l'utilisateur actif* ». Le premier refuse totalement l'utilisation de la langue maternelle, le modéré tolère la langue maternelle chez l'élève, ainsi que le dernier met à profit la langue maternelle lors des interactions avec l'élève.

En 2005, Tupin et Wharton qualifié les 3 profils comme suit :

Le convaincu	⇒	l'utilisateur actif
Le pragmatique	⇒	le modéré
Le sceptique	⇒	le puriste

D'après ces deux études, on comprend que l'alternance codique n'est pas perçue de la même vision pour tous les enseignants. En effet, certains y verront un facteur clé dans l'apprentissage, d'autres ne l'intégreront pas à leur méthode, les derniers y trouveront une utilité dans des moments de leur cours.

Cette alternance se fait pour deux raisons principales :

La fonction didactique

La classe est un lieu de transmission de savoirs linguistiques dans la langue cible où l'intention communicative est purement didactique. L'alternance est donc ici en relation directe avec l'apprentissage de la langue.

La fonction communicative

En considérant la classe comme une micro-communauté linguistique, l'alternance est beaucoup plus liée au fonctionnement de la classe.

5. Les motivations de l'emploi de l'alternance codique

Selon Ehrhart.S³⁵, nous distinguons cinq motivations essentielles en situation de classe :

5.1. Une stratégie pédagogique

D'après Ehrhart S, il est obligé à l'enseignant d'encourager parfois l'apparition des alternances codique pour expliquer des consignes et ses leçons.

5.2. Une stratégie d'apprentissage

Les élèves préfèrent le passage d'un code à un autre surtout lorsqu'ils ont les idées et veulent participer et ils ne trouvent pas assez de mots pour traduire leurs pensées.

5.3. Une stratégie discursive

D'après Thiam (1997 : 35) que "*le passage d'une langue à l'autre est considéré comme reflétant une compétence polylectale, et analysé dans ses rapports avec l'intégration sociale des individus*". L'alternance codique apparaît alors comme une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles.

5.4. Un caractère ludique

Selon Caubet (2001 : 26), *le mélange peut être très drôle et la créativité en matière de mélange très plaisante. La dimension ludique de l'alternance codique permet aux "vrais bilingues, lorsqu'ils sont entre pairs, d'éprouver souvent un grand plaisir à mélanger les langues ; il y a des jeux de mots translinguistiques"*. L'alternance codique peut créer un plaisir entre les pairs et elle permet également de renforcer le sentiment de complicité.

³⁵ EHRHART S., "*L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève*", Sarre, 2003, p 13.

5.5. Une relation de confiance

Lorsque l'enseignant tolère le recours à la langue maternelle, il va augmenter le taux de participations en classe.

**Chapitre 03 : Alternance codique et
communication en classe de FLE : collecte
des données et analyses.**

1. Conditions générales de la réalisation du cadre pratique

1.1. Présentation du cadre de l'enquête

L'école que nous avons choisie comme terrain de travail, est un lycée qui porte le nom de « Chérif Mohamed Ben Chabira », situé sur la route nationale de Bou-Saada, la wilaya de M'sila. Elle est composée de 36 classes, accueillant 1293 apprenants de différentes filières : 402 apprenants en 1^{ère} année, 391 apprenants en 2^{ème} année et 500 apprenants en 3^{ème} année. Dans cette école, il y a plusieurs enseignants de différentes spécialités, dont 7 enseignants du français (2 hommes et 5 femmes).

1.2. Echantillonnage

L'échantillonnage que nous avons pris comme objet d'étude est composé des apprenants de la 2^{ème} année secondaire littéraire et 5 enseignants.

Nous avons élaboré le questionnaire et nous l'avons distribué à une classe qui comporte 37 apprenants dont 08 étaient absents le jour du questionnaire, leurs âges varient entre (16/17) ans, de sexes différents dont 20 filles et 17 garçons.

Pour les enseignants, nous avons assisté à des séances présentées par une enseignante qui a 20 ans d'expérience. Elle a guidé notre choix. Et le reste des enseignants (2 enseignants et 2 autres enseignantes) n'ont fait que répondre au questionnaire que nous avons proposé.

1.3. Recueil du corpus

Notre étude porte, dans un premier temps, sur quelques séances d'observation des cours dans la classe afin de vérifier la présence effective de la langue maternelle dans les cours du FLE, tout en prenant des notes sur les codes hybrides entre les partenaires de la classe, ensuite, dans un deuxième temps, nous avons effectué des enregistrements lors des séances.

A la suite des enregistrements, nous avons rédigé deux questionnaires, l'un destiné aux enseignants, et l'autre aux apprenants. Ces deux questionnaires comportent des questions qui vont nous aider par la suite de répondre à nos questions de recherche déjà posées ainsi que de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche.

Grâce à ces outils, nous pourrons aborder l'analyse des résultats et nous terminerons par donner des suggestions et des propositions.

2. Analyse des enregistrements

Cette analyse nous aide dans notre travail, car on va savoir si les deux partenaires utilisent l'alternance codique en classe ou non et à quels moments de cours ainsi on va savoir le type d'alternance le plus utilisé et les fonctions que peut remplir cette dernière.

Les enregistrements sont effectués à l'aide d'un smart phone. Concernant la transcription des données, nous avons choisi une transcription qui montre les interactions entre (enseignant-apprenant).

Pour le mode de transcription, nous optons pour un mode orthographique pour les passages en langue française tandis que les passages de langue arabe, nous sommes basés sur plusieurs modèles à savoir celui de : Maria Causa³⁶. Et nous n'avons choisi que les signes qui nous servent par la suite à transcrire notre corpus.

2.1. Conventions de transcription choisies

a- Désignation des interlocuteurs :

Enseignant= Et

Apprenant= Ap

Plusieurs apprenants parlent en même temps = Aps

Transcription phonétique par= « Tr Ph »

Traduction en français= « trad »

b- Les signes prosodiques :

Intonation interrogative : (?).

Intonation exclamative : (!).

c- L'alphabet phonétique arabe :

أ:A	ظ: Ğ
ب:B	ع : 'A/'I/'OU
ت:T	غ: GH
ث : TH	ف: F

³⁶ Causa, M. « L'Alternance Codique dans la Classe de Langue Etrangère, Stratégies d'Enseignement et Transmission de Savoir en langue Etrangère » .p.71.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

ج : J	ق: Q
ح : h	ك : K
خ : KH	ل : L
د : D	م: M
ذ : DH	ن:N
ر: R	و: OUA/OUI/OU ou
ز: Z	wa/wi/wou
س: S ou SS	ي: YA/YI/YOU
ش: CH	ء: A/'I/'OU
ص: \$: voyelle langue (a: i: ou)
ض : DH	-: double consonne (t, r, f)
ط : T	

• **1 er enregistrement :**

Et	- c'est quoi le théâtre ?
App	- مسرح madame.
Tr Ph	- « M a s R a h »
Trad	- Théâtre
Et	- Oui, c'est le مسرح, mais en français c'est un art n'est ce pas ?

- **Type d'alternance :** selon la typologie de Poplack, c'est une alternance intraphrastique.

- **Fonction d'alternance :** elle correspond à la fonction des répétitions, car l'apprenant a traduit le mot dans sa langue maternelle.

Ici, l'enseignante a laissé l'apprenant produire le mot avec sa L1, puis elle a donné une définition du mot 'théâtre' en français.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Et	- On a l'habitude de voir des pièces théâtrales صح ولا لالا ?
Tr Ph	- « \$ah walla lalla: »
Trad	- C'est vrai ou non.
App	- Oui madame.
Et	- Donc, c'est quoi la comédie
App	-
Et	- La comédie qui fait rire, la joie comme les sketches.
App	- مضحك
Tr Ph	- « Moudhik »
Trad	- Drôle/ amusant.

- **Type d'alternance** : alternance intra-phrastique.

- **Fonction d'alternance** : le premier passage joue une fonction interjective qui exprime l'incertitude de l'enseignante, tandis que le deuxième passage a comme fonction des répétitions.

Dans ce passage, l'enseignante a utilisé une stratégie d'amplification au début, car elle a donné une définition au concept ' comédie' et même elle a donné l'exemple du 'sketch' et c'est à l'apprenant de déduire l'équivalent en arabe.

Et	- Alors, la famine, la violence, le racisme, la nature qu'on doit les protéger, ce sont quoi ?
App	- قضايا
Tr Ph	- « Qadhaya »
Trad	- Des questions/ des problèmes
Et	- Oui, ce sont des قضايا, mais comment on les appelle en français ?
App	- Des causes madame.
Et	- صحيت بارك الله فيك وليدي
Tr Ph	- « \$ahiyat, Baraka allahou fik »
Trad	- Bravo, que Dieu vous bénisse mon fils.
ET	- Mais ses causes, de quelles natures ? elles visent qui ?
Aps	- Tout le monde, الانسان
Tr Ph	- « ali'nsan »
Trad	- Homme.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Et	- Voila, ce sont des causes humanitaires.
-----------	---

- **Types d'alternance** : alternance intra-phrastique et extra-phrastique lorsque l'enseignant a dit le mot 'صحيته بارك الله فيك' .

- **Fonctions d'alternance** : les répétitions, car elle permet aux apprenants de résoudre une difficulté d'accès au lexique.

• **2ème enregistrement** :

App	- Madame qu'est ce que veut dire un débat ?
Et	- Un débat c'est par exemple : lorsque moi, je suis contre le Facebook et toi pour. On entre dans une discussion là où tu vas avancer tes arguments et tu vas me dire pourquoi t'es pour et moi aussi.
App	- C'est comme on dit en philosophie نقاش ولا جدال
Tr Ph	- « niqach walla: jidal »
Trad	- Discours/ conversation.
Et	- صحيته c'est presque ça.
Tr Ph	- « \$ahayat »
Trad	- Bravo.

- **Type d'alternance** : alternance inter-phrastique et extra-phrastique.

- **Fonction d'alternance** : les répétitions et interjective.

Nous avons constaté que l'enseignante essaie toujours de simplifier les mots, en utilisant d'autres stratégies que l'alternance codique et laisse l'apprenant déduire le sens avec sa langue maternelle. Ainsi, elle utilise l'alternance codique pour établir une relation amicale avec ses apprenants.

• **3ème enregistrement** :

Et	- Regarde Assia, est ce que les deux titres sont écrits de la même façon ?
App	- Non, madame
Et	- Donc, comment il est écrit le premier ?
App	- مش حامق
Tr Ph	- « mich hamiq »

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Trad	- Il n'est pas en gras.
Et	- Ah ! exactement, ce n'est pas حامق, ça veut dire qu'il n'est pas écrit en caractère gras. Il n'est pas grand par rapport au deuxième qui est écrit en caractère maigre.

- **Type d'alternance** : alternance intra-phrastique.
- **Fonction d'alternance** : les répétitions et interjective.

Encore une fois, l'enseignante optait pour la stratégie d'amplification où elle a utilisé la dénomination et même les gestes du mot 'grand'.

• **4ème enregistrement** :

App	- Madame qu'est ce que veut dire les criquets ?
Et	- Les criquets ce sont des insectes qui dominent et envahir les champs de blé, on peut les nommer aussi les acridiens et les sauterelles qui sautent - ضفدع madame
App	- « dhifdaa' »
Tr Ph	- Grenouille
Trad	- Non ضفادع on les appelle les grenouilles mais les criquets هوما الجراد
Et	- « h :ouma jarad »
Tra ph trad	- Ce sont les sauterelles.

- **Type d'alternance** : alternance intra-phrastique.
- **Fonction d'alternance** : les répétitions.

Dans ce cas, lorsque les apprenants n'arrivent pas à déduire le sens d'après l'explication de l'enseignante, elle a donné le mot en arabe. Donc, le recours à l'alternance codique a pour fonction aussi de résoudre un problème du manque de lexique chez l'apprenant.

3. Présentation et analyse des questionnaires

3.1. Présentation et analyse des données du questionnaire destiné aux apprenants

Dans le présent questionnaire, on s'adresse aux apprenants de la 2^{ème} année secondaire. Ce questionnaire contient 9 questions fermées et semi ouvertes, pour connaître si l'apprenant utilise ou non l'alternance codique et si cette dernière pourra garantir une communication efficace.

Après avoir expliquées aux apprenants les questions, nous synthétisons dans ce qui suit les réponses :

Première question : Quelle est votre langue maternelle ?

	Nombre	Fréquence en %
L'arabe classique	/	/
L'arabe dialectal	27	96%
Le berbère	1	3%
D'autres langues	/	/

a- Présentation des résultats

Nous avons rencontré (96%) 27 apprenants ont comme langue maternelle l'arabe dialectal, et uniquement un seul apprenant qui a le berbère comme langue maternelle. Alors que les autres langues proposées ne sont nullement parlées ni considérées comme langues maternelles.

b- Analyse des résultats

Donc, nous constatons que l'arabe dialectal est la première langue acquise dès l'enfance, elle est la plus utilisée et la plus proche de la naissance.

Deuxième question : Quelle est la langue que vous aimez parler ?

	Nombre	Fréquence en %
La langue maternelle	23	82%
L'arabe classique	/	/
Le français	5	18%

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

a- Présentation des résultats

Nous avons remarqué que 23 apprenants préfèrent parler en arabe et les cinq autres ont choisi le français.

b- Analyse des résultats

Dans ce cas, les réponses obtenues indiquent que la plupart des apprenants aiment s'exprimer en langue maternelle sauf cinq apprenants qui ont choisi la langue française.

Troisième question : Est-ce-que vous avez des difficultés en langue française ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	24	85%
Non	4	15%

a- Présentation des résultats

Nous avons trouvé 24 apprenants ont des difficultés en matière du français, tandis que le reste n'ont pas de problèmes dans la langue.

b- Analyse des résultats

A ce propos, nous pouvons constater que la majorité des apprenants ont des difficultés en matière de langue française.

Quatrième question : Lors de la prise de parole de l'enseignant, comprenez-vous l'enseignante, lorsqu'elle parle uniquement en français ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	5	18%
Non	13	46%
Parfois	10	36%

a- Présentation des résultats

La majorité des apprenants (46%) a répondu négativement. Alors que, parfois, il existe un nombre assez restreint qui se déclare incapable de comprendre sauf si l'enseignante

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

simplifie son cours à l'aide des gestes ou en donnant des exemples. Autrement dit, si elle fait un effort et elle essaie de simplifier le cours.

Le reste, qui constitue un nombre trop minimal, déclare une bonne compréhension.

b- Analyse des résultats

D'après ces réponses, nous pouvons dire que la majorité de notre échantillon ne comprend pas le cours s'il se passe uniquement en français, car ils ont déjà déclaré qu'ils éprouvent des difficultés.

Cinquième question : Si l'enseignante utilise votre langue maternelle, vous saisissez le message?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	26	92%
Non	02	8%

a- Présentation des résultats

26 apprenants ont répondu par une certitude ainsi que deux apprenants ont répondu par « non ».

b- Analyse des résultats

D'après ces résultats, nous pouvons constater que la présence de la langue maternelle pour la majorité, peut les aider à comprendre les informations, tandis que, pour les apprenants qui ont répondu négativement et cela dû à l'incompétence des apprenants en langue française.

Sixième question : Est-ce-que l'enseignante vous permet d'utiliser votre langue maternelle de temps en temps ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	28	100%
Non	/	/

a- Présentation des résultats

Nous avons marqué une affirmation collective.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Septième question : Est-ce-que vous participerez, si vous comprenez ce que l'enseignante dit ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	23	82%
Non	5	18%

Si oui, parce qu'elle :

	Nombre	Fréquence en %
Explique bien en français	6	26%
Fait le recours à la langue maternelle	17	74%

a- Présentation des résultats

Ici, les réponses étaient « non » pour cinq apprenants, en revanche le reste dont 23 apprenants par « oui ». Ces derniers ont justifié leurs réponses par : une grande partie de 74% font le recours à la langue maternelle et 26% comprennent le message uniquement en français mais accompagné d'une très bonne explication de la part de l'enseignante.

b- Analyse des résultats

La participation des apprenants est en lien étroit avec la compréhension, et cette dernière se réalise par rapport à la réponse de la question précédente, si l'enseignante alterne les deux codes.

Donc, à partir des résultats obtenus de cette question et de la précédente, nous pouvons confirmer que l'alternance codique utilisée par l'enseignante joue un rôle important dans une classe et de même, on peut la considérer comme l'une des stratégies utilisée par l'enseignante.

Huitième question : Pour quelles raisons avez-vous recours à d'autres langues que le français en classe ?

	Nombre	Fréquence en %
Manque	21	75%
D'autres raisons	7	25%

a- Présentation des résultats

En ce qui concerne cette question, 21 élèves souffrent d'un manque linguistique, cependant 07 élèves ont signalé d'autres problèmes. Les justifications qui nous ont été données:

- Par peur de se tromper, j'utilise ma langue maternelle ;
- J'avais des difficultés en prononciation, donc j'hésite ;
- Je n'aime pas la langue française, et je ne l'utilise pas, car c'est une langue de colonisation.

b- Analyse des résultats

D'après les réponses soulevées, nous pouvons dire que nos enquêteurs souffrent d'un manque linguistique et ils hésitent de s'exprimer par peur de se tromper, et ils voient que leur langue maternelle est au service de passer leurs messages.

Neuvième question : Lorsque l'enseignante utilise l'alternance codique, la communication entre vous et l'enseignante est-elle efficace ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	24	85%
Non	4	15%

a- Présentation des résultats

(85%) des réponses obtenues assurent que l'utilisation de l'alternance codique par l'enseignante du français peut rendre une communication efficace alors que 04 apprenants préfèrent que l'enseignante utilise uniquement la langue française pour qu'ils puissent enrichir leurs bagages, tout en profitant d'apprendre le maximum de mots et d'expressions d'elle. Après avoir demandé aux apprenants qui ont répondu par 'Oui' de justifier leurs réponses, nous avons collecté les justifications suivantes :

- Puisque je ne suis pas assez compétent en français ;
- Je me trouve plus à l'aise avec la langue maternelle ;
- Je sens que l'enseignante est plus proche de nous ;

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

- On comprend mieux avec notre langue maternelle, car on a pris l'habitude dès l'enfance de parler dans cette langue. Donc, on préfère que l'enseignante l'utilise de temps en temps pour éclairer des notions et nous explique quelques mots difficiles ;

- Pour m'assurer si ma réponse est juste ou erronée ;
- Pour gagner du temps, on ne perd pas le temps de réfléchir en langue française, on s'exprime directement en arabe.

b- Analyse des résultats

Ces résultats nous permettent de dire que l'alternance codique peut rendre l'interaction efficace.

A la fin de cette analyse nous pouvons constater que la majorité des apprenants ont des carences linguistiques et des difficultés de compréhension, ce qui oblige l'enseignant de trouver une solution à ces problèmes pour rendre efficace la communication entre lui et ses apprenants. Et d'après les réponses obtenues de ces derniers, on trouve que l'alternance codique est considérée comme une meilleure solution.

3.2. Analyse et interprétation des données du questionnaire destiné aux enseignants

Il s'agit d'un questionnaire destiné à 5 enseignants de sexes différents (2 hommes et 3 femmes). Il se compose de 13 questions fermées et ouvertes dans le but de savoir le profil des enseignants (puriste, modéré ou actif), les causes qui les incitent à utiliser l'alternance codique et les fonctions qu'elle peut remplir en l'utilisant en classe.

Première question : Le niveau de vos apprenants en expression orale est :

	Nombre	Fréquence en %
Elevé	/	/
Moyen	2	40%

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Bas	3	60%
-----	---	-----

a- Présentation des résultats

Deux enseignants ont des apprenants moyens en expression orale, alors que trois enseignants déclarent des apprenants avec un niveau bas.

b- Analyse des résultats

Les réponses obtenues à partir de cette première question indiquent que la majorité des enseignants ont des élèves faibles en expression orale, ce qui a montré que l'enseignant a des problèmes de compréhension et de communication avec ses apprenants, ce qui oblige l'enseignant à trouver une solution pour surmonter ses difficultés et pour avoir un taux de motivation élevé.

Deuxième question : Si vous parlez à vos apprenants uniquement en français, trouvez-vous qu'ils comprennent votre message ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	2	40%
Non	1	20%
Parfois	2	20%

a- Présentation des résultats

Deux enseignants ont répondu par « Oui » tandis que les deux autres ont répondu par « Parfois » et un seul enseignant qui a affirmé l'incompétence des élèves en langue française

a- Analyse des résultats

Nous pouvons dire, donc, que malgré l'incompétence des apprenants, le message se passe parfois.

Troisième question : Lors de vos cours, optez-vous pour l'usage de :

	Nombre	Fréquence en %
La langue étrangère seulement.	2	40%
La langue maternelle lorsqu'il y a une incompréhension en L2	3	60%

a- Présentation des résultats

Deux enseignants optent pour l'utilisation seulement de la langue étrangère ainsi que le reste utilise la langue maternelle dans des situations d'incompréhension.

b- Analyse des résultats

Donc, on peut dire que le premier type interdit la présence de la langue maternelle en classe et cela peut être associé à leurs expériences professionnelles. Alors que le deuxième type est plus au moins toléré.

Quatrième question : Est-ce-que le recours à l'arabe peut faciliter la tâche de l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

	Nombre	Fréquence en %
Pas du tout	2	40%
Certainement	/	/
De temps en temps	3	60%
Justifiez		

a- Présentation des résultats

La majorité dominante des réponses était pour « de temps en temps », alors que les deux enseignants sont contre son utilisation. Les justifications de ces derniers étaient :

- En utilisant la langue maternelle, l'élève va se concentrer sur le sens de chaque mot et non pas sur celui du message ;

- Si on fait le recours à la langue maternelle, l'apprenant s'habitue et, par conséquent, il ne comprendra que par le biais et l'intervention de sa langue maternelle, c'est pourquoi on choisit un Français « facile » avec des mots simples, on utilise des gestes, des mimiques et si la situation demande qu'on soit « Clown » sur l'estrade, on le fera.

Par contre, les justifications des autres étaient :

- Car ils sont habitués à cette solution et parfois les apprenants demandent aux enseignants de recourir à la langue maternelle ;

- On utilise la langue maternelle, pour décoder le message en langue étrangère ;

- L'enseignant peut recourir à la langue maternelle de l'apprenant pour débloquer des situations et faire avancer le cours, sinon, il passera tout son temps à ressasser la même chose sans se faire comprendre.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

b- Analyse des résultats

Ici, nous constatons deux visions différentes, la première était négative, pensant que ce recours, ne pourra jamais faciliter la tâche de l'enseignant, tandis que, la deuxième était positive, déclarant que le recours à la langue maternelle peut aider l'enseignant à faire son cours.

Cinquième question : Quelles sont les situations qui vous poussent à parler dans une autre langue que le français avec vos élèves ?

a- Présentation des résultats

Les situations qui poussent l'enseignant de parler dans une autre langue que le français d'après les réponses des enseignants sont :

- Les séances de l'oral et les points de langue ;
- Lors du blocage ;
- Débloquent des situations d'incompréhension en production et compréhension de l'oral ;
- Leur incapacité à comprendre ce que je dis en français, autant je le dis avec des mots très simples.

b- Analyse des résultats

Dans ce cas, même les enseignants qui ont infirmé les questions précédentes sont sous l'obligation de parler dans une autre langue.

Sixième question : L'incompétence des apprenants en langue française, impose-t-elle l'utilisation des stratégies de communication par l'enseignant ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	3	60%
Non	/	/
Tout le temps	2	40%

a- Présentation des résultats

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Trois enseignants ont répondu à cette question par « Oui » et les deux autres par « Tout le temps ».

b- Analyse des résultats

De ces réponses, nous pouvons dire que l'incompétence des apprenants pendant le cours exige de l'enseignant à trouver une solution pour rendre ces informations compréhensibles, autrement dit ; il doit trouver une stratégie pour rendre efficace la communication en classe.

Septième question : Est-ce-que l'alternance codique est l'une des stratégies qu'adoptent les enseignants de la langue française pour rendre efficace leur communication ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	3	60%
Non	2	40%
Justifiez		

a- Présentation des résultats

La majorité a affirmé que l'alternance codique peut servir à la communication, en revanche (40%) ont déclaré le contraire, c'est-à-dire l'alternance codique ne pourra jamais être utilisée comme une stratégie de communication pour ce type d'enseignants. Les justifications données sont les suivantes :

- En réalité, quand un enseignant parle et qu'il ne se fait pas comprendre, il se trouve plus au moins dans l'obligation de recourir à cette « stratégie » pour y parvenir ;
- Effectivement, car il s'agit d'une langue étrangère qui demande tous les codes (même des reformulations en arabe), pour permettre une compréhension possible ;
- Pour faciliter la compréhension.

Alors que, la justification de l'enseignant qui a répondu par un « Non » est la suivante :

- Cette question du contexte, par exemple : l'enseignant d'une langue étrangère en contexte alloglotte avec un professeur natif de la langue cible met en œuvre des stratégies spécifiques qui vont s'ajouter à l'ensemble de stratégies dont dispose généralement le professeur de langue.

a- Analyse des résultats

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Nous pouvons dire que l'alternance codique est l'une des stratégies utilisée pour gérer une classe et arriver à un taux élevé de compréhension de la part des apprenants.

Huitième question : Lorsque vous alternez les deux codes les apprenants assimilent-ils le cours ou le message transmis ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	3	60%
Non	2	40%

a- Présentation des résultats

Encore une fois, deux enseignants ont répondu par « Non » et les trois autres par un « Oui ».

b- Analyse des résultats

Ces résultats nous poussent à dire que ces deux enseignants interdisent la langue maternelle en classe dans le but de pousser leurs apprenants à s'exprimer uniquement en français, car ils ont affirmé que le message ne passe pas et que les apprenants vont s'habituer.

Neuvième question : Comment pouvez vous juger cette compréhension ?

	Nombre	Fréquence en %
La participation	3	60%
Les questions posées	/	/
L'attention attirée	2	40%

a- Présentation des résultats

Trois réponses sont données à la « participation » et parfois se fait en arabe et deux à l' « attention attirée » des apprenants.

b- Analyse des résultats

Ce que nous pouvons constater à partir de ces réponses c'est que l'alternance codique fait comprendre le cours aux apprenants qui vont commencer à s'intéresser à ce que dit l'enseignant. L'apprenant devient un acteur actif dans la communication, mais cela n'empêche pas qu'il y ait d'autres stratégies que l'alternance codique comme la reformulation, l'utilisation des gestes, donner des exemples, la simplification,....

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Dixième question : Comment réagissez-vous vis-à-vis de la langue maternelle des apprenants en classe ?

a- Présentation des résultats

Une enseignante refuse l'utilisation de la langue maternelle, tandis que le reste accepte mais quand c'est nécessaire.

b- Analyse des résultats

Ce que nous pouvons dire que ces enseignants font des efforts colossaux pour corriger leur parler, leurs structures et leurs phrases, et laissent le recours à la langue maternelle comme dernière étape jusqu'à ce que les apprenants arrivent, petit à petit, à réutiliser les formes et les structures qu'ils ont apprises.

Onzième question : Quelles sont les fonctions que l'alternance codique peut remplir ?

a- Présentation des résultats

Les réponses des enseignants sont les suivantes : la traduction, la compréhension est assurée mais le fait de s'exprimer est difficile, la richesse du lexique, elle facilite la compréhension, motivation supplémentaire, facilite la communication, la participation, elle peut agir en pompier ; c'est-à-dire sauver une situation momentanément sans plus.

b- Analyse des résultats

D'après ces réponses, on constate que l'alternance codique englobe plusieurs fonctions.

Douzième question : Est-ce-que l'utilisation de l'alternance codique peut créer un climat favorable entre l'enseignant et l'apprenant ?

	Nombre	Fréquence en %
Certainement	3	60%
Quelquefois	/	/
Pas du tout	2	40%

a- Présentation des résultats

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

La majorité des enseignants ont répondu avec certitude à cette question et le reste déclare que ce climat favorable entre l'enseignant et ses apprenants peut se créer en utilisant l'alternance codique.

b- Analyse des résultats

Ces propos nous confirment nos constats de départ, et nous amènent à dire que l'utilisation de l'alternance peut créer une relation de confiance en classe.

Treizième question : L'utilisation de l'alternance codique est une manière d'adaptation de l'information de l'enseignant à celle de son apprenant ?

	Nombre	Fréquence en %
Oui	4	80%
Non	1	20%

a- Présentation des résultats

Pour la majorité des enseignants, qui sont en nombre de 04, l'utilisation de l'alternance codique est une manière d'adaptation de l'information de l'enseignant à celle de son apprenant, sauf un seul enseignant qui a infirmé cela.

a- Analyse des résultats

Nous pouvons dire que la majorité de ces enseignants voient l'utilisation de l'alternance codique est une manière d'adaptation de l'information de l'enseignant à celle de son apprenant.

A la fin de cette analyse, nous pouvons conclure qu'il existe 3 profils d'enseignants : le puriste qui refuse totalement l'usage de la langue maternelle dans son cours, le modéré qui tolère la langue maternelle, et l'utilisateur actif qui tire profit de la langue maternelle mais dans certains cas.

Les puristes sont convaincus que l'apprentissage de la langue étrangère ne se fait pas avec la présence de la langue maternelle de l'apprenant, les modérés encouragent l'utilisation de la langue maternelle des apprenants, car ils voient que cette dernière est un appui et un guide d'apprentissage.

Ainsi que les utilisateurs actifs utilisent l'alternance codique dans les situations de blocage qui les obligent à l'utiliser.

Donc, l'alternance codique n'est pas un choix injustifié ou un choix du hasard, elle est parue pour gérer la communication.

Nous passons maintenant à la deuxième étape de la pratique qui est l'analyse des interactions entre « enseignant-apprenant » et « apprenant-apprenant » pour savoir si les deux partenaires de la classe utilisent ou non l'alternance codique et son fonctionnement.

4. Synthèse des résultats obtenus :

Il est temps maintenant, de synthétiser les résultats obtenus à travers les deux questionnaires et l'analyse des interactions en classe de la 2^{ème} année secondaire littéraire.

Premièrement, quant aux questions déjà proposées aux apprenants, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont l'arabe dialectal comme langue maternelle et ils se sentent en sécurité avec l'utilisation de cette dernière de la part de l'enseignant, car ils comprennent mieux tant qu'ils ont des difficultés en langue française.

Passons aux réponses des enseignants, nous avons pu obtenir les résultats suivants : le niveau des apprenants est généralement faible, et lorsqu'ils utilisent uniquement la langue française, ils ne trouvent pas un taux élevé de participation, ce qui les oblige à chercher des stratégies pour surmonter les difficultés des apprenants.

Alors, nous avons trouvé des enseignants « puristes » qui interdisent la présence de la langue maternelle, considérant cette dernière comme une échappatoire de l'apprentissage de la langue étrangère, car les apprenants vont s'habituer à réfléchir en langue maternelle et ils ne font pas des efforts, tandis que les « modérés ou les « utilisateurs actifs » considèrent cette alternance codique comme un appui de l'apprentissage, de ce fait, ils acceptent la présence de l'alternance codique en classe, pour débloquer des situations de blocage et assurer la compréhension.

Pour l'analyse des enregistrements, nous avons retrouvé le type de l'alternance, le plus dominant est intra-phrastique et extra-phrastique, et les fonctions dominantes sont : la répétition et l'interjective, elle permet au locuteur de résoudre une difficulté d'accès au lexique et aussi d'établir le lien amical entre l'enseignante et les apprenants.

D'après les séquences audio analysées, nous remarquons que l'enseignante utilise plusieurs stratégies par rapport aux stratégies déjà citées dans le deuxième chapitre celle de Maria Causa, car elle essaie toujours de simplifier des mots, elle donne des explications, des exemples. Autrement dit, elle utilise au début des stratégies communicatives monolingues et laisse la stratégie d'appui qui consiste à l'utilisation de la langue maternelle comme dernière solution.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

Pour les apprenants, ils communiquent avec leurs pairs en langue maternelle et lorsqu'ils ne trouvent pas les mots lors des interactions avec l'enseignante, ils parlent en arabe et parfois même, ils demandent à l'enseignante d'expliquer quelques énoncés en langue maternelle.

Donc, d'après les résultats reçus, nous pouvons confirmer que l'alternance codique peut être l'une des stratégies de communication utilisées par l'enseignant en classe et un accusé de réception et de perception de la part des apprenants.

Solen, la typologie de Moore³⁷, l'alternance peut servir deux fonctions en classe : alternances relais et alternances tremplins.

Nous récapitulons dans un tableau les fonctions et nous allons voir, quels sont les rôles et les fonctions que remplissent les alternances avec la citation des exemples par rapport à notre corpus.

	Alternances-relais qui facilitent la communication	Alternances-tremplins qui favorisent l'apprentissage
L'enseignant	<p>-Poser des questions d'ordre personnel :</p> <p>Ex : elle est où ta « mia'zar » (blouse)</p> <p>-Evaluer la réponse d'un élève :</p> <p>Ex : « \$ahayt wlaydi » (bravo, mon fils)</p>	<p>-Rappeler ou expliquer une règle :</p> <p>Ex : « kima choufna » la fois passée. (comme on a déjà vu)</p> <p>-Donner une consigne :</p> <p>Ex : vous écrivez « koulch ». (le tout).</p> <p>-Guider l'apprenant :</p> <p>Ex : allez, on va lancer la vidéo, « nsamou bismi allah » vous écoutez « mlih ». (on dit au nom d'Allah le miséricordieux/ sois attentifs)</p> <p>-Clarifier pour Corriger la compréhension :</p> <p>Ex : non, ce n'est pas « dhifdaa' » mais « homa jarad ». (les grenouilles/ ce sont les sauterelles).</p>
	-Demander une information :	-Fonction de vérification :

³⁷ Castellotti, V. et Moore, « *Alterner pour apprendre, alterner pour enseigner, de nouveaux enjeux pour la classe de langue* ». ELA 108, Paris : Didier Erudition, 1998, p 389.

Chapitre 03 : Alternance codique et communication en classe du FLE : collecte des données et analyse.

L'apprenant	Ex : madame «nabdaw nktbou ». (on commence à écrire) -Demander quelque chose : Ex : madame « nimhi » le tableau ? (j'efface).	Ex : madame « nktbou ». (on écrit). -Fonction d'explication : Ex : madame «wach maa'nah:a » prières. (que veut dire)
-------------	--	---

Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique chez les deux acteurs

Selon la typologie Erhart S³⁸, nous avons résumé les motivations de l'emploi de l'alternance codique durant les conversations en classe.

a- Pour l'enseignante : elle utilise l'alternance codique comme étant une stratégie pédagogique, car parfois elle se trouve dans des situations là où elle explique des consignes et lever des ambiguïtés, et elle peut même fonder une relation de confiance, parce qu'il faut avoir une relation personnelle avec les apprenants, et cela nécessite l'exploitation de tout le répertoire linguistique même en faisant intervenir une deuxième langue.

b- Pour les apprenants : ils utilisent l'alternance codique comme étant une stratégie d'apprentissage pour compléter leurs idées et combler un déficit langagier.

³⁸ EHRHART S., "L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève", Sarre, 2003, p 13.

Conclusion

Conclusion

Pour conclure notre travail que nous avons organisé en trois chapitres. Le premier visait à décrire la situation sociolinguistique en Algérie et les phénomènes résultant de ce contact des langues, en particulier l'alternance codique. Le deuxième chapitre était consacré au développement de la notion d'alternance codique dans un contexte didactique. Et enfin, le troisième qui est purement pratique, nous l'avons réparti en deux phases : dans la première phase, les deux protagonistes sont appelés à répondre à deux questionnaires, dans la deuxième phase, nous avons pu enregistrer les interactions entre l'enseignante et ses apprenants de la deuxième année secondaire littéraire du lycée (Mohamed Cherif Ben Chabira à Bou Saada). Dans le but de dégager le degré de présence d'autres langues dans un parler français.

Le corpus que nous avons choisi, nous a amenés dans un premier temps, à répondre à nos questions de départ qui sont :

- Est-ce que l'alternance codique utilisée en classe sert à établir une communication efficace entre le sujet parlant (l'enseignant) et le sujet récepteur (l'apprenant) ?

- Dans quels moments de cours se manifeste cette alternance codique ?

Dans un second temps, il nous a aidés à atteindre nos objectifs déjà présentés dans l'introduction.

Donc d'après notre analyse, nous avons pu arriver à confirmer nos hypothèses de départ. En effet, nous avons pu observer, que l'utilisation de l'alternance codique est peut-être utilisée comme l'une des stratégies de communication chez les deux partenaires, mais ce n'est pas pour les mêmes raisons.

Pour l'enseignante, elle l'utilise pour des fins pédagogiques et créer une ambiance en classe alors que, pour les apprenants, ils l'utilisent pour combler un déficit langagier.

Nous avons remarqué aussi, dans notre corpus, que le type intra-phrastique très répondue, tandis que le type inter-phrastique est rarement utilisé. Pour les fonctions, nous avons trouvé selon la typologie de Gumperz : la citation et la répétition.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'alternance codique (arabe-français) dans une classe du FLE est donc un appui que l'on peut considérer une parmi les stratégies communicatives d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, et c'est à l'enseignant de prendre en considération le niveau de ses apprenants et qu'il est dans un

Conclusion

espace bilingue ou plurilingue, là où la présence d'une autre langue lors des communications n'est pas une aberration, mais au contraire, c'est un indicateur positif, car plus on apprend d'autres langues, plus on devient plurilingue ; et plus on devient plurilingue, plus la communication s'accroît et s'amplifie.

A la fin, cette étude nous a amené à faire un certain nombre de recommandations qui méritent d'être analysées par la suite dans d'autres pistes de recherche.

- Valoriser la présence de la langue maternelle en classe pour aider l'apprenant à développer ses compétences en langue étrangère.
- Il faut arrêter de voir l'alternance codique comme un signe d'échec et d'incompétence, mais la considérer comme accès facilitateur aux savoirs.
- L'alternance codique doit être analysée d'une façon raisonnée de la part des enseignants, car elle peut servir dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère.
- Il serait nécessaire d'éviter le recours systématiquement à la L1 au point où elle devient la langue d'enseignement, autrement dit, on utilise d'autres stratégies d'enseignement et on laisse le recours comme dernier lieu.

Ce travail ouvre donc des nouvelles pistes de réflexions et s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs menés sur les alternances et mélanges codiques lors des interactions didactiques en contexte plurilingue. En outre, nous aspirons à sensibiliser plus d'enseignants à la nécessité d'une meilleure prise en compte des langues.

Bibliographies

Bibliographie

• Ouvrages théoriques

- **BAYLON C, Xavier M** ,*La communication* ,Ed .NATHAN ,1999.
- **Castellotti, V** , *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE international, 2001.
- **Causa, M**, *L'Alternance Codique dans la Classe de Langue Etrangère, Stratégies d'Enseignement et Transmission de Savoir en langue Etrangère*, Berne : Peter Lang, 2002.
- **EHRHART. S**, *L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève*, Sarre, 2003.
- **Georges LUDI, Bernard PY**, *Etre bilingue*, Peter Lang , 2003.
- **Guemperz John Josian**, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Ed Le HARMATTAN, Paris, 1989.
- **Hamers Josiane. F et Blanc Michel**, *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles, Ed MARDAGA, 1983.
- **Kerbrat-Orecchioni c**, (1998), *Les interactions verbales*, Paris. *Proche interactionnelle et structure des conversations*, Paris : Armand Colin.
- **Taleb-Ibrahimi, K.** (1998), *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, In. Billiez, J. « *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme* ».Grenoble : Lidilem.
- **Taleb-Ibrahimi, K.** (1997) , *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger : El Hikma

• Articles et revues

- **Causa, Mariella**: *enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique. Le français dans le Monde*, Mai-Juin, 2007- N°351.
- **Françoise raby et Jean Narcy-combes**, *Prolégomènes : ou en est la recherche sur la motivation en LVE et en L2 ?*p.5-16. *La motivation pour l'apprentissage d'une langue* S.40/2009.

- **LAHLAH Mouna**, *l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6ème année primaire dans le cours de français langue étrangère*, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009.

- **Nabila Maarfia**, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n° 2 - 2008 pp. 93-107.

- **Mémoires et thèses**

- **ALI BECHERIF.M.Zakaria**. *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés*. Thèse de doctorat. Université de Tlemcen (Algérie) 2008/2009.

- **Miloudi Imane**, *l'alternance codique dans les pratiques langagières des algériens*, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère en sciences du langage sous la direction de M. Bensalah Bachir, université de M'sila, (2009)

- **S. Abdelhamid**, *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français universitaire de Batna*, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

- **Les dictionnaires**

- **Cuq, J.P**, « *Dictionnaire de didactique de français. Langue étrangère et seconde* ». Paris : CLE international, 2003.

- **Dubois, J et Al**, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, ed. la Rousse, 1994.

- **Galisson Robert, Coste, Daniel**, *Dictionnaire de didactique des langues*, hachette, 1976.

- **Kannas**. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris. Larousse.1994.

- **Siteographie**

- <https://anneemaghreb.revues.org/305>.
- <http://mauricecourtois.perso.neuf.fr/numero3/PATOIS1.htm>
- <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/361119>
- <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=45>
- <http://www.google.dz/search?hl=frDZ&q=cours+d'analyse+d'interaction+verba>

[les](#).

- http://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1995_num_33_2_1397
- <http://www.telug.quebec.ca/diverscite/SecArtic>.
- www.creteil.iufm.fr/fileadmin/documents/audiovisuel/pdf/motivation

Annexes

Questionnaire destiné aux apprenants :

Q1 : Quelle est votre langue maternelle ?

L'arabe classique	L'arabe dialectal	Le berbère	D'autres langues

Q2 : Quelle est la langue que vous aimez parler ?

La langue maternelle	L'arabe classique	Le français

Q3 : Est-ce-que vous avez des difficultés en langue française ?

Oui	Non

Q4 : Lors de la prise de parole de l'enseignant, comprenez-vous l'enseignante, lorsqu'elle parle uniquement en français ?

Oui	Non	Parfois

Q5 : Si l'enseignante utilise votre langue maternelle, vous saisissez le message?

Oui	Non

Q6 : Est-ce-que l'enseignante vous permet d'utiliser votre langue maternelle de temps en temps ?

Oui	Non

Q7 : Est-ce-que vous participerez, si vous comprenez ce que l'enseignante dit?

Oui	Non

Si oui, parce qu'elle :

- Explique bien en français	
- Fait le recours à la langue maternelle	

Q8 : Pour quelles raisons avez-vous recours à d'autres langues que le français en classe ?

Manque	D'autres raisons

Q9 : lorsque l'enseignante utilise l'alternance codique, la communication entre vous et l'enseignante est-elle efficace ?

Oui	Non

Questionnaire destiné aux enseignants :

Q1 : le niveau de vos apprenants en expression orale est :

Elevé	Moyen	Bas

Q2 : Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, trouvez-vous qu'ils comprennent votre message ?

Oui	Non	Parfois

Q3 : Lors de vos cours, optez-vous pour l'usage de :

- La langue étrangère seulement.	
- La langue maternelle lorsqu'il y a une incompréhension en L 2	

Q4 : Est-ce-que le recours à l'arabe peut faciliter la tâche l'enseignant pour faire passer le message aux apprenants ?

Pas du tout	Certainement	De temps en temps

Justifiez :

.....
.....
.....

Q5 : Quelles sont les situations qui vous poussent à parler dans une autre langue que le français avec vos élèves ?

.....
.....
.....

Q6 : L'incompétence des apprenants en langue française, impose-t-elle l'utilisation des stratégies de communication par l'enseignant ?

Oui	Non	Tout le temps

Q7 : Est-ce-que l'alternance codique est l'une des stratégies qu'adoptent les enseignants de la langue française pour rendre efficace leur communication ?

Oui	Non

Justifiez :

.....
.....
.....

Q8 : Lorsque vous alternez les deux codes les apprenants assimilent-ils le cours ou le message transmis ?

Oui	Non

Q9 : Comment pouvez vous juger cette compréhension ?

La participation	Les questions posées	L'attention attirée

Q10 : Comment réagissez-vous vis-à-vis de la langue maternelle des apprenants en classe ?

.....
.....
.....

Q11 : Quelles sont les fonctions que l'alternance codique peut remplir ?

.....
.....
.....

Q12 : Est-ce-que l'utilisation de l'alternance codique peut créer un climat favorable entre l'enseignant et l'apprenant ?

Certainement	Quelquefois	Pas du tout

Q13 :L'utilisation de l'alternance codique est une manière d'adaptation de l'information de l'enseignant à celle de son apprenant.

Oui	Non

Résumé

Au sein de cette mosaïque linguistique qui existe en Algérie de nombreuses variations linguistiques apparaissent. Cette diversité linguistique entraîne à l'apparition de nombreuses phénomènes (tels que l'alternance codique).

Notre étude s'inscrit dans le champ de l'analyse de l'alternance codique lors des communications orales entre les apprenants et son enseignante. Cette analyse a pour but de vérifier le degré de présence de la l'alternance codique dans un parler français ainsi que de savoir à quel moment de cours le recours à l'alternance codique peut apparaître chez les deux partenaires de classe.

Après avoir analysé notre corpus, nous avons trouvé que l'alternance codique est présent lors des échanges et considérée comme l'une des stratégies utilisées en classe pour combler un manque linguistique chez les apprenants, et créer une relation de confiance de la part de l'enseignante.

Mots clés

L'alternance codique – communication orale- stratégie- classe de FLE-

ملخص

في خضم هذه الفسيفساء اللغوية التي تعيشها الجزائر ، ظهرت عدة أنواع من الاختلافات اللغوية ، أفرزت من جهتها بروز عديد من الظواهر كالتزاوج اللغوي اللساني صفوة القول ، أنه و بعد الانتهاء من دراستنا التحليلية ، وقفنا على أن ظاهرة التزاوج اللغوي اللساني يظهر مع بداية التبادل المعرفي و تعتبر واحدة من الإستراتيجيات والسبل و حتى الحلول التي تستعمل داخل القسم من أجل تغطية و سد القصور اللغوي عند المتكلمين زيادة عن ذلك كونها تخلق ذلك النوع من علاقات الثقة و الارتياح من و اتجاه الأستاذ.

مفتاح الكلمة : التجاوز اللغوي – التواصل الشفهي – استراتيجية – قسم لغة فرنسية

Abstract

Within this linguistic mosaic that exists in Algeria, many linguistic varieties appear. This linguistic diversity leads to the appearance of numerous phenomena (such as code switching).

Our study fits within the scope of the analysis of code switching in oral communication between learners and their teacher. The purpose of this analysis is to verify the degree of presence of this phenomenon in French language and to know at what point of the course may appear within the partners of the class. After analyzing our study, we found that code switching is present during exchanges and considered as one of the strategies used in the classroom to fill a linguistic gap between learners and create a trustful relationship on the part of the teacher.

Keywords

The code switching - oral communication - strategy - class of the FFL-

In linguistics, code-switching occurs when a speaker alternates between two or more languages, or language varieties, in the context of a single conversation. Multilinguals, speakers of more than one language, sometimes use elements of multiple languages when conversing with each other